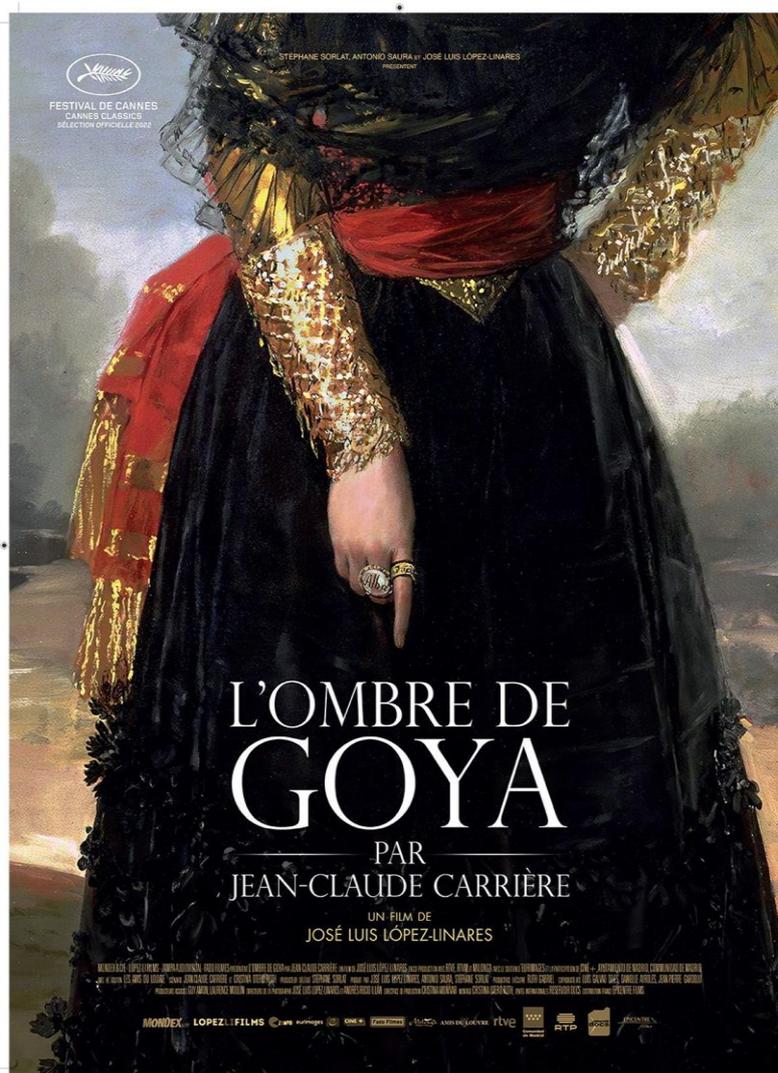


## L'ombre de Goya, témoignage d'un passionné



Le film-documentaire *L'ombre de Goya*, retrace la vie de Goya, célèbre peintre espagnol du XVIIIe/XIXe siècle. Francisco de Goya a produit des œuvres reconnues et célébrées dans le monde entier, telles que « La maja desnuda » ou encore « Tres de mayo ». Dans ce documentaire, on découvre un Goya dans son intimité : on y voit ses tourments, ses faiblesses et sa maladie – la surdité -, dont il a été atteint encore jeune. Mais surtout, on reste subjugué par l'étendue de son talent.

José Luis Lopez-Linares, le réalisateur du film, laisse la parole à Jean-Claude Carrière, écrivain et scénariste français, peu avant la mort de celui-ci, survenue en février 2021. Carrière, au soir de sa propre vie, nous raconte ses impressions, ses émotions et ses réflexions quant aux œuvres et à la vie du grand maître espagnol. On y devine toute la passion de ce commentateur, bouleversé à jamais par le talent de Goya. A travers les yeux de Carrière, on devine un Goya inventif, créatif, capable de croiser dans ses oeuvres violence et tranquillité, brutalité et douceur. Capable de mettre en lumière ce qui est invisible et aussi inaudible à nos yeux, pour nous « hommes lambda » non atteints de surdité.

Goya, qui se savait porteur d'un rôle clé dans cette société aristocratique de l'époque, a toujours eu un engagement politique et social fort. Peintre de la cour royale, habitué aux commandes de

portraits de la part des nobles, Goya aimait tout autant peindre le peuple. Ce peuple, sans ressources, qui luttait chaque jour pour sa conservation, était un objet-sujet de fascination perpétuelle pour le peintre espagnol, qui peignait les nobles le jour et peignait les gueux le soir, pour lui-même, pour se rappeler d'où il venait. Le film met en valeur de fait que Goya est né dans un village pauvre, dans une simple chaumière transformée aujourd'hui en musée, maison où nous entrons avec Jean-Claude Carrière, très ému et né lui-même dans le sud-ouest de la France, dans ce type de village et de « chaumière sans fard ». Les enjeux sociaux étaient devenus le combat politique secret de Goya peintre de la cour : un combat discret, voire masqué, mais bel et bien présent. Jean-Claude Carrière nous décrit les opinions du peintre, et comment ce dernier mettait en lumière l'immense majorité de la population vivant dans l'ombre, invisible, inaudible. Il voulait leur rendre leur beauté. Les sublimer.

Le film nous livre aussi de touchants témoignages de la part d'artistes, de conservateurs de musées – le plus célèbre étant le musée du Prado à Madrid, où des pièces entières et même toute une galerie est consacrée au grand maître -, et d'inconnus, qui partagent leur amour pour Goya. Goya a laissé une trace indélébile dans l'esprit de ces personnes. Il a laissé une trace dans l'Histoire. Et après avoir vu le film, il laissera une trace en vous.

Julie Perdriole,  
Étudiante en classe préparatoire de Sciences politiques et sociales à Camille Vernet.